



Conte de Noël (Ecrit par Zelda et Mattéo)

C'était le soir de Noël. La neige tombait à gros flocons sur une plage de galets en France. Le ciel était brumeux avec une légère brise. C'était l'endroit idéal pour un repas de famille. Sur la table, il y avait du poulet rôti et de la sauce gravy, des bretzels, du champagne et du vin. Après ce festin, vint l'heure d'ouvrir les cadeaux, à minuit.

La mère de famille partit un instant, pour revenir avec à ses côtés un étalon nommé Jean-Jacques, aux yeux marrons, à la crinière grise et au corps tout blanc. Il faisait 1m80 et avait des fers en argent. Zelda était aux anges de recevoir un si beau pur-sang arabe.

Ne pouvant attendre plus longtemps, Zelda attela son cheval avec une selle en cuir noir, une bride marron et des rênes allemandes. Une fois préparé, elle monta Jean-Jacques et se rendit au village pour montrer à son amie Marie le merveilleux étalon.

Marie, qui s'avérait en réalité être la mère Noël déguisée, toute contente de voir sa copine Zelda, lui murmura : « Ce cheval est magique car il peut voler si tu lui dis « Noël ». Alors il t'emmènera au pôle nord où une surprise t'attendra ».

Zelda, toute surprise, décida d'essayer ce que Marie venait de lui dire. Elle s'approcha de l'oreille de son nouveau compagnon et lui chuchota : « Ramène-moi vers Noël ».

Dès lors, Jean-Jacques se mit à galoper et décolla après une grande impulsion sur l'herbe. Zelda, choquée, ferma ses yeux et attrapa l'encolure de l'animal. Puis, ce dernier s'envola en direction du nord. Durant tout le long du voyage, le ciel était magnifique, décoré d'innombrables aurores boréales qui émerveillèrent la petite fille. Epuisée par ces émotions, Zelda s'endormit sur le dos accueillant de Jean-Jacques.

Plus tard, à l'arrivée de l'aurore, Zelda se réveilla pour se retrouver allongée dans la neige, Jean-Jacques à ses côtés, faisant face à un chalet de bois, pointant son museau comme pour lui indiquer la direction à suivre. Cependant, trois nains approchèrent Zelda pour la relever et lui dirent en chœur : « Qu'est-ce qui vous amène ici ?! » :

- « Mon destrier m'a emmené dans ce merveilleux endroit, sans savoir malgré tout où je me rendais. Où suis-je ? » leur répondit Zelda, stupéfaite.
- « Vous êtes dans le domaine de Noël, car votre cheval est un partenaire du père Noël ».

Les nains la firent rentrer dans le chalet. A l'intérieur, il y avait l'homme en pain d'épice qui faisait la cuisine avec tous les autres gâteaux, une machine qui emballait les cadeaux des jeunes enfants, et un vieux et volumineux monsieur allongé sur un lit fait de confiseries. Les nains poussèrent gentiment Zelda en sa direction. Avec l'aide de ses rênes, le Père Noël parvint à se



relever péniblement. La fillette s'avança prudemment vers lui, et tandis qu'il geignait, elle s'assit à ses côtés. Le père Noël lui tint la main et lui dit :

- Jeune Zelda, j'ai une importante mission à te confier, car, tu sais, je suis vieux et usé, et je vais bientôt m'éteindre si je n'ai pas le bon remède.
- Oui, je voudrais t'aider mais quelle est cette mission si importante ?
- Je voudrais que tu ailles dans les montagnes en Norvège et que tu me ramènes le champignon qui a la couleur de tous les regards des enfants, que tu trouveras chez mon ami Robert qui a une barbe bleu comme la couleur de la nuit.

Aussitôt, Zelda se mit en route pour la Norvège sur son cheval magique. Une heure plus tard, en arrivant sur la colline elle vit une petite maison en bois. Elle marcha tout doucement vers la maison afin de ne pas effrayer l'oiseau qui la gardait, mais dans un moment d'inattention, elle trébucha, faisant craquer une branche sous ses pas, ce qui alerta la bête. Robert sortit à ce moment précis, portant une large hache de bucheron et cria : « Qui va là ? Montrez-vous ! Ou vous allez le regretter ! ». Zelda, ayant peur, se releva et murmura, tétanisée, qu'elle venait de la part du père Noël, en quête du champignon qui pourrait le guérir. Immédiatement, Robert comprit qu'elle n'était pas un de ces ours qui attaquaient si souvent sa demeure. Rassuré, il l'approcha, et l'invita chez lui. Pour trouver le champignon, il lui faudra se rendre dans une cave et y prendre la roche la plus brillante car elle la guidera à travers une forêt enchantée.

Zelda accepta le défi et se rendit dans la grotte au fin fond de la montagne. En rentrant dans la cave, elle entendit des bruits bizarres et se retourna pour vérifier qu'on ne la suivait pas. Plus loin, elle vit une lumière aveuglante qui l'attirait. En avançant vers la lumière, elle tomba dans un toboggan qui l'amena dans la salle où se trouvaient dix roches. Elle toucha chacune des roches pour voir laquelle pourrait la guider. La bonne roche une fois en main, elle se rendit vers la forêt enchantée. La forêt était sombre de peur et de cris, et de nombreuses feuilles tourbillonnaient tout autour de Zelda, la poussant dans toutes les directions. Au milieu du chemin, une avalanche s'abattit sur sa route, bloquant sa progression.

Elle ne put avancer sans Jean-Jacques et refusa de le quitter, alors elle le monta, lui dit à nouveau : « Noël » et ils s'envolèrent au-dessus de l'obstacle, et continuèrent en direction de la montagne magique où se situait la forêt. La montagne paraissait grande comme le ciel infini, sans doute pour décourager les aventuriers, mais il s'agissait juste d'une illusion. En revanche, elle était gardée par une troupe d'hommes. Zelda avança vers les gardes et leur demanda « je peux passer ? ».

Les gardes ne la laissèrent pas passer, car le champignon qu'elle désirait était le seul et unique qui existait. Ce à quoi elle répondit : « Oui, mais il n'existe aussi qu'un seul et unique père Noël. ». Sur ce bon argument, les gardes la laissèrent entrer dans le bois.

En avançant plus loin dans la forêt, Zelda entendit un drôle de bruit, elle se retourna et se retrouva face à un ours. De stupeur, elle s'immobilisa. L'ours rugit de toutes ses forces, puis,



s'assit. Zelda, à reculons, trébucha sur ce qui était en réalité, le petit de l'ours. L'ours accouru vers son bébé et le pris dans ses bras velus. Zelda présenta ses plus plates excuses à l'ursidé, et l'ours l'invita à s'asseoir par terre :

« Je connais la raison de ta présence en ces lieux ma brave Zelda » fit-il.

Zelda, pour une fois plus surprise, plus choquée, et sans trébucher, articula en gesticulant et en se tenant le ventre : « Qu'on en finisse, donne-moi ce satanée champignon ! J'ai eu trop d'épreuves et trop d'ennuis, je dois rentrer chez moi, j'ai une envie pressante ! ».

L'ours, inquiet pour la vessie grossissante de l'héroïne, ne lui posa ni énigme ni défi, et courut à toute berzingue au fond de la forêt pour récupérer le maudit champignon. Une fois en possession de l'objet magique, Zelda prit la route du retour pour sauver le père Noël. Mais une fois sur place, quelle ne fut pas sa déception lorsqu'elle constata que ce dernier était tout leu. En effet, désespéré par le manque total d'action dans cette histoire, le père Noël préféra tout bonnement mettre fin à ses jours.

Tout explose.

Peace out.

